

ANNEXE I

1. Je suis Faye Pierre Marie Benoit BOURAIMA, citoyen du Sénégal, né le 28 mars 1988. Je suis le fils d'Antoine BOURAIMA et de Marie BA, tous deux citoyens du Sénégal.
2. J'ai grandi avec mes parents qui m'ont largement soutenu dans mon enfance et mon adolescence.
3. J'avais l'ambition de travailler au Sénégal auprès de mes parents et partager avec eux la joie de vivre tout en restant utile à la famille. Mais le destin a voulu autrement en me poussant vers l'exil.
4. Dès mon adolescence j'ai pris le goût des débats politiques lors des soirées de causeries avec des amis, que ce soit chez moi ou chez d'autres. De ce fait, je suis devenu un militant par excellence. Lorsque l'affaire de SONKO est devenue une des journaux, j'ai compris que ce Monsieur mérite d'être soutenu.
5. Je partageais les mêmes idées que SONKO. Je suis contre le gaspillage des deniers publics. Lorsque j'ai commencé à applaudir le programme de SONKO et ses critiques ciblées à Macky SALL, mes voisins la famille DIOP m'ont pointé du doigt.
6. La famille DIOP était le principal soutien d'Abdou DIOUF dans notre quartier. Lorsque Abdoulaye WADE est arrivé au pouvoir, ils se sont alignés ce qui a surpris beaucoup de voisins.
7. Pire encore, lorsque Macky SALL est arrivé au pouvoir, la famille s'est enrallie sans réserve. J'ai compris que cette famille est sans principe politique. Je suis convaincu que cette famille va se rallier également au prochain gouvernement.
8. Plusieurs querelles ont été nées à partir de notre différence d'opinion politique. Ils m'ont menacé de me dénoncer auprès du régime au pouvoir. C'est à partir de ce moment que j'ai commencé à recevoir des appels anonymes avec des menaces de mort.
9. Comme plusieurs sénégalais, je suis victime de persécutions à cause de mes opinions politiques.

10. J'ai été victime de préjudices durant plusieurs manifestations qui ont eu lieu dans la capitale de Dakar et aussi dans les régions du pays.
11. J'ai été personnellement agressé par des forces de l'ordre et des nervis recrutés par le régime actuel ,pour aller traquer les jeunes dans les quartiers et les cibler pour torturer, capturer et nous bastonner.
12. Des autorités sont venues dans mon quartier en se présentant comme des policiers et des gendarmes. Ils ont pris nos informations personnelles et photos pour nous dire de les suivre par la suite au commissariat, pour des questions d'authentification et de validation de nos identités, ils nous ont fait savoir qu'ils recherchaient des jeunes et que l'on pourrait être potentiellement impliqués dans les manifestations.
13. J'ai essayé de m'enfuir mais ils m'ont capté et mont conduit dans un centre de détention pour tortures.
14. Nous avons passé la nuit au cachot du commissariat et avons été déshabillés bastonnés et empêchés de boire et de manger pendant 13h.
15. Ils nous ont menacé de leur donner des noms d'hommes politiques avec qui soit disant ont était de mèche. Ils nous ont obligés d'uriner à même le sol et nous ont déshabillés
16. Je serai menacé encore une fois, recherché retrouvé et mis en prison. Plusieurs de mes amis sont actuellement en prison de reubeuss, pour le simple fait d'avoir manifesté et exprimer leur mécontentement dans les rues de Dakar.
17. Je sais que les renseignements généraux sont au courant de tout et je risque vraiment ma vie si je retourne au pays, voilà la raison pour laquelle j'ai voulu sortir à temps de ce pays.
18. La police est de mèche avec le régime actuel, voilà pourquoi j'ai eu peur d'aller les voir, je serais automatiquement torturé ou même tué.
19. Les policiers sont devenus des personnages dangereux à nos yeux, utilisant leurs armes contre nous.
20. Pour sortir du Sénégal, j'ai dû payer 320000 FCFA, à une femme d'affaire bien aguerris pour m'aide. Elle m'a aidé de façon satisfaisante pour passer de l'Aéroport Blaise DIAGNE.

21. Je sais que partout où j'irais dans le pays, je serais retrouvé. Les policiers font des checkpoints à chaque sortie de villes et contrôlent tous les passants. J'ai préféré rester cloîtré dans la maison pour ne pas m'attirer des ennuis.
22. Travailleur autonome dans une compagnie sénégalaise, j'attendais d'accumuler de l'argent, faire des économies pour fructifier mes avoirs. Vu que cette année, nous avons fait beaucoup de profits, la compagnie nous a donné un surplus sur nos salaires mensuels.
23. Je ne voulais pas partir dans un autre pays d'Afrique, puisque j'avais peur d'être retrouvé dans les frontières ou dans les checkpoints. Aussi, je sais que les autres pays d'Afrique vivent aussi les mêmes crises politiques et socioéconomiques actuelles.
24. Ma vie était sérieusement menacée et il fallait une solution rapide pour me sauver.
25. Les policiers et gendarmes tirent à balles réelles dans les maisons et aussi projettent des grenades dans les maisons, à chaque fois que je sors de ma maison, j'ai l'impression d'être suivi et poursuivi sur mes moindres faits et gestes. Je vivais des moments d'angoisses et ne dormais plus la nuit. Je me sens menacé.
26. Je demande protection au Canada.